

1. NO: ~~382~~ ab 392

2. NO: ab 384

XVI. Internationaler Byzantinistenkongress  
AKTEN II/5  
Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik  
32/5  
SONDERDRUCK

Su. Prof. Dr.  
Mehi Sözenle  
Saygı ve Hoşgörü  
P. Y. Yenisehirlioglu

FILIZ YENISEHIRLIOGLU

## L'EMPLOI DE LA BRIQUE SUR LES FAÇADES DES ÉDIFICES BYZANTINS ET OTTOMANS AUX XIV<sup>e</sup> ET XV<sup>e</sup> SIÈCLES

Le XIV<sup>ème</sup> et le XV<sup>ème</sup> siècle constituent, historiquement, l'époque des Principautés Turcomans en Anatolie. Parmi celles-ci, la principauté ottomane est celle qui a eu non seulement un voisinage et une coexistence avec l'empire byzantin mais elle a été également l'héritière directe des terrains de ce dernier.

L'intérférence entre les arts de deux peuples est inévitable lorsque ceux-ci coexistent dans les mêmes conjonctures géographiques et historiques. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi pour étudier une période précise de l'histoire (les années entre 1326-1453)(1), une région géographiquement limitée (la région de Bursa(Brousse) et Istanbul) et une technique de décoration architectonique définie (l'emploi de la brique sur les façades) afin de déterminer plus précisément les éléments de comparaison entre le programme décoratif des façades byzantines et ottomanes.(2)

La brique, en tant qu'un élément de décoration architectonique, était abondamment employée dans l'architecture islamique chez les Grands Seldjoukide d'Iran(XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècles)(3). En revanche, les Seldjoukides d'Anatolie (XI<sup>ème</sup> - XIII<sup>ème</sup> siècles) préférait utiliser ce même élément uniquement sur les minarets de leurs grandes mosquées et médrésés(4). Les édifices ayant une façade en brique sont rarement construits à l'exception d'un nombre restreint des mesjids (petits oratoires sans mimbar) d'Akşehir et de Konya(5).

Nous trouvons à partir de 1326 et notamment à Bursa les premiers exemples représentatifs de l'architecture ottomane de la première période qui dure de la fondation de la principauté en 1299 jusqu'à la conquête d'Istanbul en 1453 (6). L'emploi abondant de la brique sur les façades des édifices de cette période s'engage dans une voie complètement différente de l'époque des Seldjoukides en Anatolie(7). Et, il nous montre justement certains éléments qui sont à comparer avec la décoration architectonique byzantine de la même époque et notamment de la période des Paléologues.(8)

Il est possible de faire une telle comparaison sur trois points précis: en premier lieu sur le système structural de l'appareil des murs, en deuxième lieu sur les différents schémas décoratifs formés

par la brique et dernièrement sur le programme décoratif des façades dans leur ensemble. Les questions techniques concernant la construction même des murs ne seront pas abordées. Donc, notre approche sera plutôt sur le plan stylistique que sur le plan technique.

### I. Le système structural de l'appareil des murs:

La brique est employée en alternance avec la pierre pour la construction des parois et des arcs. Il s'agit là d'une sorte d'opus mixtum où on interrompt à intervalles réguliers de niveau en niveau un parement en pierre par une couche de brique. Pourtant, le rythme d'alternance déterminent justement les variances entre l'appareil de parois ottomanes et celui de parois byzantines.

Chez les ottomans, nous constatons que le système d'alternance est régulier sur une même parois pour les assises de pierres et de briques. En général, une et rarement deux couches de pierre sont interrompues par deux ou trois couches de brique. En revanche, chez les byzantins, le système d'alternance ne suit pas toujours régulièrement des règles précises. Dans ce cas, trois ou quatre assises de pierres alternent avec trois, quatre ou cinq couches de briques. Le rythme d'alternance peut changer sur une même paroi.

L'appareil des murs en opus mixtum est construit uniquement par rang horizontal dans les édifices byzantins d'Istanbul. Pourtant, le système d'alternance est prévu également sur l'axe vertical dans les édifices ottomans. La brique est placée à la fois en horizontal et en vertical sur les deux côtés d'un bloc de pierre définissant ainsi un système en case caractéristique pour l'architecture ottomane de la première période.

### II. Les schémas décoratifs:

Les différents schémas décoratifs formés par la brique sont assez variés; nous regroupons ceux qu'on trouve à la fois dans l'architecture ottomane et dans l'architecture byzantine.

#### A. Groupe I:

Les schémas décoratifs qui sont employés le plus souvent sont formés uniquement par un jeu d'assis de la brique. Il s'agit là

d'un décor qui est construit sur le même plan que le parement des murs c'est à dire ni en creux, ni en relief.

#### Type I:

Le schéma décoratif le plus simple et le plus souvent employé est construit par l'alternance sur des axes horizontaux et verticaux de deux briques qui sont posées parallèlement (des.1). Les tympans des fenêtres de la mosquée d'Ibni Bezzaz (première moitié du XVème siècle), du mausolée de GÜLÇİÇEK Hatun (1399-1400) et ceux des médrésés de Muradiye (1426) et de Yildirim Beyazit (1399-1400) sont ornés abondamment par ce schéma décoratif. Le même thème décoratif est employé sur les tympans et les écoinçons des arcs aveugles de la façade nord du Monastère de Lips (Feneri Isa Cami).

Le nombre de briques employées ainsi que leur rythme d'alternance dans l'axe de l'orientation montrent des variantes sur les exemples de Bursa. En effet, deux briques posées verticalement s'alternent avec quatre briques posées horizontalement dans le mausolée de GÜLÇİÇEK Hatun. Ce rythme est de 2/1 et 3/1 dans la mosquée de Nalbantoğlu (1455) et 3/3 dans le Dar'ülşifa (l'hôpital) de Yildirim Beyazit (1399-1340).

#### Type II:

Les briques sont placées en zigzag en forme de baton rompu sur des rangées horizontales. Ce type de schéma décoratif couvre les tympans des fenêtres dans la mosquée de Selçuk Hatun (1450) et dans le Mausolée d'Abdullatif Kudsi (1452). Le même schéma est employé sur le tympan des arcs au Monastère de Lips et sur la partie supérieure des niches à GÜL Cami à Istanbul (des. 2).

Ce même décor qui peut continuer jusqu'à l'infini est utilisé également sur des surfaces plus larges: qu'ils soient des écoinçons des arcs dans l'architecture byzantine (le monastère de Chora-Kariye Cami) ou bien des parois surmontant les arcades du narthex dans les mosquées ottomanes (Muradiye Cami, 1426; Bedrettin Cami, 1443; Selçuk Hatun Cami, 1452).

Type III:

Les différentes applications du thème décoratif du méandre constituent les schémas de ce groupe (des.3). Les grecques et les méandres sont souvent employés pour encadrer l'arc de décharge des fenêtres dans l'architecture ottomane à savoir les façades de la mosquée de Zeyniler(1448) et celles du mausolée d'Abdüllatif(1452). Dans ce dernier exemple, ils forment également des encadrements rectangulaires au tour des fenêtres.

Ce même schéma décoratif est utilisé en bandeau horizontal sur les façades des édifices byzantines. Il constitue l'un des bandeaux décoratifs sur la façade de l'apsis nord de l'église sud dans le monastère de Chora, ou bien il reste un élément isolé dans l'église de Christos Pantepotes (Eski Imaret Cami).

Type IV:

Le thème décoratif en écaille de poisson constitue un autre schéma décoratif que nous trouvons à la fois sur les façades ottomanes et byzantines (des. 4). Dans ce cas, la brique est spécialement formée en demi-cercle et elle est posée en écaille de poisson sur le tympan d'une fenêtre dans la Mosquée d'Orhan Gazi (1339-1340), et sur le tympan d'un arc aveugle au Monastère de Lips.

B. Groupe II:

Dans ce groupe de thèmes décoratifs, la pierre est employée avec la brique pour former un schéma décoratif. Soit, elle est incrustée dans un schéma décoratif formé par la brique, soit c'est la brique qui est incrustée dans un appareil en pierre.

Type I:

L'emplacement continu de briques en lignes droites qui s'entrecroisent avec symétrie forme un schéma décoratif en reticulé(des.5). La pierre est incrustée dans l'espace délimité par celui-ci. Les côtés latéraux du narthex de la mosquée de Muradiye(1426), les tympans des fenêtres de la mosquée d'Ibrahim Paşa (1429-30), la partie supérieure des niches du Monastère de Lips et les écoinçons des arcs de Tekfur Sarayı, nous témoignent de l'emploi de ce schéma décoratif sur

les édifices byzantins et ottomans.

Type II:

Ceci constitue en effet un variant du type précédent où la brique forme elle-même l'organisation en filet dans laquelle s'inscrit la pierre. En revanche, ici, la brique et la pierre ayant la même forme quadrangulaire sont placées en alternance sur des lignes qui s'entrecroisent en diagonal. Les tympans de la médrésé de Yeşil (1419-1424) les écoinçons des arcades de la mosquée d'Orhan Gazi et ceux de l'église de Pammakaristos constituent des exemples pour ce type de schéma décoratif.

Type III:

L'emploi de la brique et de la pierre en alternance constitue également le schéma décoratif en échiquier (des.6). Mais ici, d'une part le système d'alternance n'est pas toujours régulier et d'autre part la grandeur de la brique et de la pierre change d'un monument à l'autre. Il s'agit là d'un thème décoratif assez souvent employé sur les façades des édifices byzantins puisque nous les trouvons sur les écoinçons des arcs de Tekfur Sarayı et sur les tympans des arcs aveugles de l'église de Pammakaristos. Un panneau de tympan d'une fenêtre dans la médrésé de Yeşil constitue le seul exemple ottoman pour cette période à Bursa.

Type IV:

Les schémas géométriques formés par les hexagones et les octogones en intersecance définissent les exemples de ce type (des.7). Les contours extérieurs de ces formes géométriques sont déterminés par les côtés vifs de la brique. La pierre est incrustée à l'intérieur de ces formes dont le milieu est marquée par une autre brique carrée. Nous trouvons ce schéma décoratif sur le côté latéral ouest du narthex de la mosquée d'Orhan Gazi et sur les écoinçons des arcs du Palais de Tekfur.

Type V:

Des briques triangulaires alternent avec des pierres de même formes pour construire des schémas géométriques en carré ou en octogone.

nes entrelacées. Ce thème décoratif orne les façades de Hüdavendigâr (la mosquée de Murat I, 1326) et de Muradiye (1426) et celles du Palais de Tekfur et de l'église de Pammakaristos.

L'industrie de la brique produit ainsi des formes richement variées, moulées spécialement pour des fins décoratifs. La taille de la brique et de la pierre qui sont employées pour l'ornementation est plus petite que celles qui sont employées pour l'appareil. Ces briques aux formes variées sont employées en alternance avec la pierre pour construire des rosettes, des swastikas et d'autres motifs géométriques que nous avons déterminés plus haut.

### C. Groupe III:

L'emplacement de la brique en creux ou en relief par rapport au parement des murs, définit un autre type du décor fréquemment employé sur les façades ottomanes et byzantines. Les disques-solaires et les dents de scie font part de ce groupe d'ornementation.

#### Le disque-solaire:

Le motif du disque-solaire est souvent employé sur les façades de cette période. Le contour circulaire de l'extérieure est formé par la brique. Celle-ci, ayant cette fois-ci une forme concave, marque par sa présence le milieu du disque-solaire. D'autres briques en baton rayonnent de ce centre vers l'extérieur.

Le thème décoratif du disque-solaire orne les façades de la mosquée d'Orhan Gazi, de la médrésé de Muradiye, de l'hôpital de Yildirim et du mausolée de Gulçiçek Hatun. D'autre part, il constitue l'un des motifs décoratifs sur les façades de l'église de Christos Pantepotes et du Monastère de Lips.

#### Les dents de scie:

Les dents de scie construites en brique est un élément architectonique qu'on trouve sur presque toutes les façades des édifices byzantines et ottomans au XIV<sup>ème</sup> et au XV<sup>ème</sup> siècles. Dans les deux

cas, les dents de scie placées en couches superposées, couronnent les parois et soulignent ainsi la fin d'une partie architecturale. Ils sont également employés entre le tambour et le dôme d'une coupole. Et encore, ils entourent les fenêtres et les arcs de décharge ainsi que certains motifs décoratifs tels que les disques-solaires.

Ils forment également l'arc même des portes dans les édifices ottomans afin de préciser justement par sa présence-même l'entrée principale (La mosquée d'Orhan Gazi). Ils sont cependant jamais placés au milieu d'un paroi dans l'architecture ottomane tels que nous les trouvons dans l'architecture byzantine (Gül Cami). De même, ils sont placés à l'intérieur d'une niche au Monastère de Lips. En revanche, ils déterminent le passe du fût au şerefe (le balcon) des minarets dans les mosquées ottomanes.

Les thèmes décoratifs ottomans se présentent notamment deux grandes variantes par rapport aux thèmes décoratifs byzantins à partir de la seconde moitié du XIV<sup>ème</sup> siècle. Premièrement, le répertoire décoratif est enrichi d'avantage par une augmentation dans les formes et les combinaisons géométriques dérivées de la décoration traditionnelle islamique. Et deuxièmement nous constatons un emploi abondant de la brique en alternance d'une part avec la brique émaillée et d'autre part avec la céramique qui caractérisent désormais le style ottoman dans l'ornementation architectonique.

### III. Les programmes décoratifs des façades:

Quant aux programmes décoratifs des façades dans leur ensemble, ils sont évidemment déterminés par le style propre à chaque architecture. Donc, le programme décoratif des façades byzantines et ottomanes est complètement différent de l'un à l'autre.

La façade du narthex (c'est à dire la façade de l'entrée ou bien le côté nord d'une mosquée) constitue en général l'endroit principal qui reçoit le décor en brique. La paroi qui surmonte les arcades du narthex constitue notamment un endroit idéal pour recevoir un tel décor. De même, les écoinçons de ces arcades déterminent une autre surface, esthétiquement valable pour recevoir une décoration en brique.

Les tympans des fenêtres et des portes qui percent les façades dans les mosquées, les médrésés et les mausolées constituent le second emplacement pour ce décor. L'arc de décharge qui les surmonte détermine ainsi un cadre architectural dans lequel est placée la composition géométrique en brique.

En revanche, le programme décoratif des façades dans l'architecture byzantine est prévu notamment pour les parois des absides et des absidioles où les niches et les arcades aveugles ainsi que leur tympans et leur écoinçons déterminent l'emplacement du décor en brique. La répartition du décor sur ces façades ne montre pas une symétrie recherchée, symétrie que nous trouvons en général sur les parois ottomanes. Dans ce dernier cas, les arcades, les arcs de décharge et les tympans des fenêtres déterminent strictement les limites dans lesquelles sont placées le décor en brique. Le rythme de ces éléments architecturaux met en relief le rythme du décor employé sur ces façades.

Pourtant, des niches et des fenêtres aveugles ou bien des panneaux rectangulaires sont spécialement construits afin de recevoir un schéma décoratif en brique. (Les mosquées d'Orhan Gazi, Ibrahim Pasa, Selçuk Hatun, et la médrésé de Yildirim. Une arcature aveugle couronne la paroi du narthex dans la mosquée de Yigitköhne (1449). D'autre part, une niche simple prend la forme d'un cœur sur la façade de zawiya de Pustinpis Baba à Yenisehir près de Bursa. Le même type de niche se trouve également sur l'une des parois du monastère de Lips. D'un autre côté, ces arcatures et ces niches aveugles divisent géométriquement en panneaux le piédestal des minarets des mosquées de Yigitköhne et de Koca Naib.

Les niches jouent encore un rôle prépondérant sur les façades des édifices byzantins. Le décor en brique s'inscrit sur la partie supérieure de ces niches et sur les écoinçons qui sont formés entre les arcs de celles-ci. L'organisation de ces niches et leur effet décoratif sont tout à fait différents de celle apercevable sur les façades ottomanes. Et encore, les éléments architecturaux ne déterminent toujours pas avec autant de rigueur les limites de ce décor. Il est souvent possible de trouver des morceaux de schémas décoratifs imbriqués ici et là sur les parois byzantins.

Nous pouvons conclure que le décor architectonique ottoman et byzantin partage un même héritage au XIVème et au XVème siècle. Certains motifs et certains thèmes décoratifs apparaissent à la fois et d'une manière identique sur les façades des édifices à Bursa et à Istanbul. Pourtant, ces ressemblances que nous observons dans les détails ne se présentent pas dans la conception globale du programme décoratif des édifices.

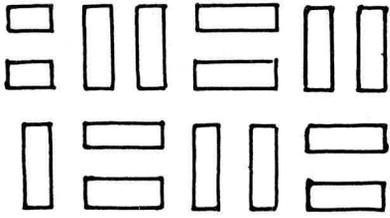
Notes:

- 1) 1326 - La conquête de Bursa par les ottomans; 1453 - la fin de l'empire byzantin.
- 2) Il est connu que cette technique de décoration est très répandue en dehors de la région de Brousse et d'Istanbul. On l'a trouvé d'une part, dans les provinces de l'empire byzantin en Anatolie occidentale, en Trace ou bien en Grèce et d'autre part dans les régions des autres principautés turcomans d'Anatolie occidentale à la même époque (Aydinogullari, Menteseogullari, Germiyanogullari).
- 3) POPE A., A Survey of Persian Art, Londres, 1967; SEHERR-THOSS, S.H., Design and Color in Islamic Architecture, Washington, D.C., 1968
- 4) BAKIRER, O., "Anadolu'da XIII yüzyıl tuğla minarelerinin özellikleri", Vakıflar Dergisi, IX, Ankara, 1971; "Anadolu Selçuklularında Tuğla İşçiliği", Malazgirt Armağanı, Ankara, 1972, p.187-201
- 5) KONYALI, I.H., Akşehir, Istanbul, 1945; Abideleri ve Kitabeleri ile Konya Tarihi, Konya, 1964
- 6) AYVERDI E.H., Istanbul mimari çağının menşei, Osmanlı mimarisinin ilk devri, (1330-1402), Istanbul, 1966; Osmanlı mimarisinde Çelebi ve II. Sultan Murad Devri, (1403-1451), Istanbul, 1972 ; BAYKAL K., Bursa ve Anıtları, Bursa, 1950; DEMİRİZ Y., Osmanlı Mimarisinde Süsleme I, Erken Devir (1300-1453), Istanbul, 1974; GABRIEL A., "Le décor polychrome des monuments de Brousse"; Proceedings of the twenty-second Congress of Orientalists held in Istanbul, September, 15th to 22nd 1951, Communications, Leiden, 1957, p.637-638; Une Capitale Turque: Brousse, Bursa, Paris, 1958 ; KURAN A., İlk devir Osmanlı Mimarisinde camii, Ankara, 1964.

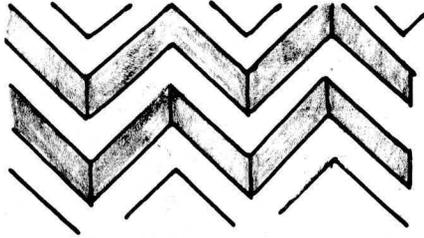
- 7) BATUR A., " Osmanli camilerinde almasıık duvar üzerine", Anadolu Sanati Arařtırmaları,2,1970,p.135-227
- 8) EYICE S., Son Devir Bizans Mimarisi,2 éd. Istanbul,1980; Otügen,Y., "Istanbul son devir Bizans Mimarisinde Cephe Süslemeleri ",Vakıflar Dergisi,XII, p. 213-233

## LISTE DES DESSINS

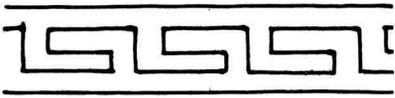
- Des. 1 - DEMİRİZ Yildiz ,Osmanli Mimarisinde Susleme I,Erken Devir, Istanbul,1974,p.116,fig.b
- Des. 2 - op.cit., p.121,fig.a
- Des. 3 - op.cit., p.115,fig.a
- Des. 4 - l'auteur
- Des. 5 - Demiriz,op.cit., p.117,b
- Des. 6 - l'auteur
- Des. 7 - Demiriz,op.cit., p.119,fig. c



DES. 1



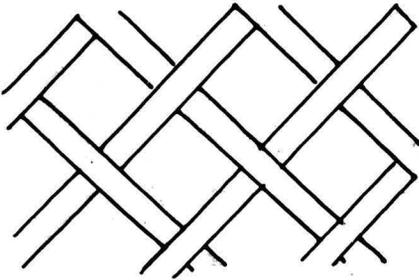
DES. 2



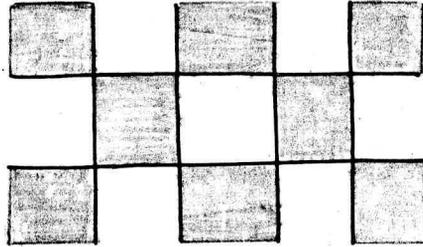
DES. 3



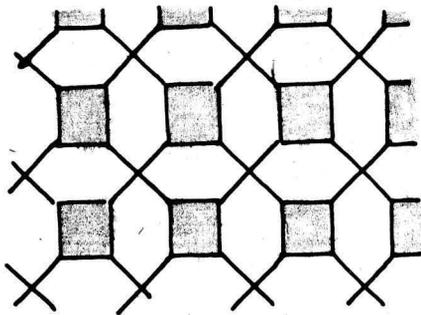
DES. 4



DES. 5



DES. 6



DES. 7



**ÇEKÜL KÜTÜPHANESİ**

DEMİRBAŞ NO. *ab392*

SINIFLAMA NO.

*ab384*

BAĞIŞCI

GELİŞ TARİHİ